J'ai écouté pour vous : Carlo-Maria Giulini au sommet à 80 ans!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CARLO-MARIA GIULINI AU SOMMET À 80 ANS!

Le 9 mai dernier, le grand chef d'orchestre Carlo-Maria Giulini a célébré son 80e anniversaire. Ami de Furtwängler, Klemperer, Bruno Walter, Richard Strauss et Arturo Toscanini, il dirigera Beethoven au Festival de Montreux (le jeudi 8 septembre 1994).

C'est l'occasion pour nous de revivre les grands moments d'une carrière fabuleuse qui l'a mené à la tête des plus grands orchestres du monde.

Il y a chez Giulini ce mélange d'élégance, d'écoute, de force et de grandeur qui ne trompent pas. *«Je ne joue pas au chef, je fais de la musique»*, me disait-il quand nous nous sommes rencontrés à Orange, dans les années 70. *«J'ai compris, grâce à Bruno Walter, que l'esprit d'un chef est tout aussi déterminant que sa baguette. Car le chef d'orchestre a la responsabilité de comprendre et de transmettre ce que contient la mystérieuse écriture des notes de musique».*

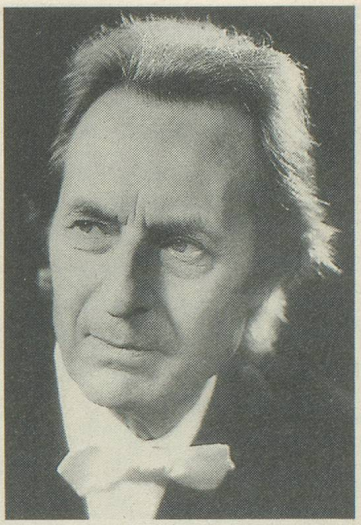
«Plus j'ai d'expérience, plus j'ai besoin de penser, et pas seulement à la musique».

Ce que nous pressentions de manière diffuse, en matière d'évolution, lui l'avait tranché. *«Les musiciens de ma génération ont combattu pour Bartok, pour Stravinski. Aujourd'hui, c'est fini. Mahler s'est imposé avec ses tourments en rapport avec notre siècle. Et si vous questionnez les jeunes d'aujourd'hui, vous les verrez manifester de l'intérêt pour Boulez. Leur musique c'est la «pop». Un maillon de la chaîne s'est cassé; la source symphonique à laquelle ont bu tant de gens de mon âge s'est tarie.»*

Retour à Beethoven

En regard de Furtwängler, Toscanini ou Ansermet qui nous révéla Giulini en 1955, il se considère de la «jeune génération». *«Où va la musique?* me demandez-vous? *Celle d'aujourd'hui est intéressante, sans plus. Parce que, depuis Monteverdi, on écrivait la musique aussi avec le cœur. Et depuis Schoenberg, on l'écrit avec la tête. C'est terminé, la musique ne peut plus entrer dans la vie de l'orchestre.»*

A quatre-vingts ans, Giulini retourne à Beethoven, seul l'orchestre change. Depuis quelques années, il éprouve le besoin de graver une version définitive qui va se terminer. C'est à la tête de l'Orchestre de la Scala de Milan qu'il réalise cet enregistrement. *«J'ai voulu le faire avec cet orchestre, car à Vienne ou à Berlin, la tradition beethovenienne est centenaire. A la Scala de Milan, nous avons des qualités italiennes, la joie, l'enthousiasme. Les musiciens donnent de l'amour. Ils savent ce que signifie «faire de la musique».*



Carlo-Maria Giulini: retour à Beethoven.
Photo Zoë Dominic

Lors du concert du 8 septembre, Giulini dirigera les 4e et 5e Symphonies. Je le vois déjà, avec ce visage à la Piero della Francesca, intériorisé et buriné.

Il dirigera toujours en gestes d'une rectitude, d'un dessin et d'une élégance parfaite que souligne encore sa silhouette grande et effilée. Une vision qui influe sans doute sur le style d'une interprétation ordonnée par ailleurs avec une grande perfection.

Si je devais comparer, je n'hésiterais pas à dire que l'art de diriger de Giulini est une synthèse de Bruno Walter et de Carl Schuricht: d'ailleurs, on le sait, ce sont les deux plus latins des grands chefs allemands de cette génération.

Albin Jacquier

PRATIQUE

8 septembre à 20h. Auditorium Stravinski de Montreux, avec l'Orchestre de la Scala de Milan. Location: tél. 021/963.54.50/51.

Références pour votre discothèque

1960: Manuel de Falla, *le «Tricorne», «l'Amour Sorcier»* avec Victoria de Los Angelès (disque EMI 7.64746-2).

1964: Verdi, l'incontournable *«Requiem»*. Elisabeth Schwartzkopf, Christa Ludwig, Nicolai Gedda et Nicola Ghiaurov (disque EMI 7.47257-8).

1971: *7e et 8e symphonies* de Beethoven et l'Orchestre de Chicago (EMI 4.78710-2).

1990: *9e symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin (disque DGG 427.655-2).

1992: *1ère et 2e symphonies* de Brahms (DGG 435.347 435.348-2).

1992: *1ère et 7e symphonies* de Beethoven avec l'Orchestre de la Scala de Milan (disque SONY SK 48.236).